

P. CUPERLY

LE MZAB
PAYS DE LUTTES

Doc X - 107

I. TALLAY - 1970

01
000
00

Entrevue avec le Cheikh Abû al-Yaqazân dans sa maison à Guerrara, dimanche 7 Mars 1971.

Le Cheikh Farsûs, son secrétaire et interprète (car le Cheikh Abû l-Yaqazân est difficile à comprendre pour les non-habitués), avec deux autres Taleb, dont oulad Daoud, nous montre l'endroit de sa maison. Au premier étage, dans un coin d'une vaste pièce, le Cheikh, paralysé, nous attend.

Réponses du Cheikh aux questions sur l'organisation des Azzâba :

- Les différents conseils que l'histoire a mentionnés, Conseil de Bâyahmad, de 'Abd al-Rhaman al-Kurtî, de 'Ammî Sa'îd al-Garbî etc.. sont essentiellement semblables. Les appellations diffèrent seulement en fonction des différents Cheikhs qui se sont succédés à la tête des ces Conseils successifs.
- Chaque ville a son Conseil, son mî^tâq, ses décrets (ittifâqiyyât), consignés pas écrit, et conservés dans la mosquée. Ils ne doivent pas en sortir. Ainsi chaque ville a ses archives.
- Le mağlis supérieur de 'Ammî Sa'îd, dont le Cheikh Bayoudh est le Président, a lui aussi son mahtût, ses archives secrètes où sont consignés les décisions du conseil.
- Cette organisation remonte à Abû 'Abd Allah b. Abî Bakr, l'auteur de Abû al-mas'ala. Y a-t-il un manuscrit remontant à cet auteur lui-même ? Ce qui est sûr c'est que les principes qu'il a établis se perpétuent dans une tradition vivante.

- Chaque Conseil a aussi ses greniers de dattes, en vue des distributions aux pauvres à certaines fêtes.

- actuellement, les imstourden (aussi ahl al-futuwa) ont un rôle de surveillance de la ville pour assurer la sécurité.

Les Makârîs étaient indépendant des °Azzâbas.

Les °Azzâba sont les Talaba.

-Il existe une barâ'a pour les femmes. Ainsi si une femme a été renvoyée injustement, au moment de la prière, de l'endroit où se tiennent les femmes, on nomme le mari qui doit répondre, ou l'un de sa famille, ou un voisin jusqu'à ce qu'il réponde. S'il refusait de répondre, la mosquée pourrait lui être fermée.

Le Cheikh al-Hâgg Muhammad ibn Yûsuf Atfayyas

eP. Muh. °Alî Daḥbûz : Nahḍat al-Ġajâ'ir al-ḥadîta, I,
289-

5 étapes dans la Renaissance du Mzab :

- Abû Zakariyyâ' Yahyâ b. Şâlih

- °Abd al-°Azîz al-Tamîni et le Cheikh Abû Zakariy

- al-Hâgg Amhammad Atfayyas

- ses disciples et surtout ses trois fils à Guer-

rara : al-Hâgg Ibrâhîm al-Abrîkî

al-Hâgg °Umar b. Yahyâ

Ibrâhîm b. Bakîr

Ces trois fils fondèrent à Tunis des missions qui
revinrent au Mzab et y ouvrirent des écoles.

ses élèves : Ibrâhîm Atfayyas

Abû al-Yaqazân al-Hâgg Ibrâhîm

al-Hâgg Muh. b. Şâlih-Tamîni

- le Cheikh Ibrâhîm b. °Umar Bayyûd, et les prof.

qui l'entourent : Abû l-Yaqazân, °Abd al-Rahmân b. °Umar

Sulaymân b. al-Hâgg Dâwûd, °Addûn b. al-Hâgg

عدد

الأحد

الاثنين

الثلاثاء

الأربعاء

الخميس

الجمعة

السبت

09 Septembre

Généalogie et naissance du Cheikh Atfayyas (p. 290)
al-Hâgg^v Amhammad: b. Yûsuf, b. °Isâ b. Şâlih b.
Ismâ°îl. Sa généalogie remonte, comme celle du
Cheikh °Abd al-°Azîz al-Tamîni à °Umar b. Hafîs al-
Hintâtî, ancêtre de la famille Hafside Mâlikite de
Tunis. Tribû des Mâsmûda, Sud du Maroc. Ses ancêtre
émigrèrent de la ville de Yagrân à Sâciyat al-
Hmrâ pour se fixer à Warglân, puis au Mzab au 9°
s.H.. Son Grand-père al-Hâgg^v Muñ b. °Abd al-°Azîz
est connu sous le nom du Cheikh Bâmuhammad. Il
vint à Beni-Isguen eut des fils et petits-fils dont
le père du "Pôle"

Amhammad Atfayyas naquit à Beni-Isguen en 1236 H.
Puis la famille s'établit à Ghardaïa, où il passa
son enfance. Leur maison était dans la maison de
Bû Sa°ada dans la rue Hawwâs (Selon le Cheikh
Bûhûn b. Ibrâhîm Fahhâr : il serait né à Ghardaïa)
La famille retourna ensuite à Beni-Isguen.

Ses ancêtres (p. 291)

famille illustre. Parmi les ancêtres :

-le Cheikh Muhammad b. °Abd al-°Azîz qui reçut la
science de Abû Mahdî °Isâ b. Ismâ°îl à Melîka.)

C'était un cavalier courageux qui impressionnait
les ignorants. Réformateur en son temps. Fut
Cheikh de la mosquée et des °Azzâben. Fut le pre-
mier à fixer le montant de la dot à Beni-Isguen,
à la réduire pour que la fille ne devienne pas
une marchandise à vendre dans le mariage. Il
laissa beaucoup de biens habous qui sont encore

distribués aux pauvres dans son cimetière.

Il fut le premier à réaliser l'unité entre les villages de Beni-Isguen qui se combattaient (Bôkyân, Murqî, Tîrîsîn, Tâfflât). Lorsque en 9^e s. le Cheikh Muhammad émigra au Beni-Isguen, il avait réalisé l'unité entre ces groupes et il les avait rassemblés dans une ville unique : Tâfflât. Elle fut peuplée par eux et devint une grande ville qui fut appelée Beni-Isguen.

- le Cheikh al-Hâgg °Abd Allah b. °al-Cheikh Muhammad b. °Abd al-°azîz. Reçut la science de son père, un savant de son époque. Prit la succession de son père en ce qui concerne la réforme, la réconciliation dans la société, la lutte ~~des~~ contre les séditions et le racisme qui ensenglantent le Mzab.

- Le Cheikh °Abd Allah b. °Isâ qui étudia en Egypte et y acheta des livres.

- son père : al-Hâgg Yûsuf : personnalité éminente en son temps. Relations avec le monde cultivé. Il lutta contre la corruption des mœurs, ce qui lui valut des ennemis et l'obligea à quitter Beni-Isguen et à s'installer à Ghardaïa. famille pauvre. ne put pousser ses études. son désir d'avoir un fils qui aurait le rang du Cheikh °Abd al-°Azîz. Sa vision au cours du pèlerinage. Naissance de l'enfant au retour. A 4 ans il sera orphelin.

- sa Mère : Mâmmâ Sattî bint al-Hâgg sa°îd b. °Addûn b. Yûsuf b. Qâsim b. °Umar b. Mûsâ b. Yaddar (Yaddar : noble tribu connue à Beni-Isguen).

le Grand-père de Mâmmâ Sattî : °Addûn appelé Hammû ulHâgg, pieux savant, soutien du Cheikh °Abd al-°Azîz al-Tamîni. et aussi le Cheikh Abû Ya°qûb Yûsuf b. °Addûn, oncle paternel de la mère du "Pôle" = Le plus grand élève du Cheikh Yahya b. Sâlih après l'Imam °Abd al-°Azîz. Il succéda au Cheikh °Abd al-°Azîz dans le'assemblée des Cheikhs de Beni-Isguen, lui succéda dans la direction intellectuelle du Mzab

= l'oncle maternel du "Qutb" : °Umar b. al-Hâgg Sa°îd Natmûsinî (= al-dîn wal-sarîfa) à cause de l'étendue de sa science en droit musulman. On le consultait de partout, même du Nord.

- Piété et droiture de la mère du "Qutb"

au Kuttâb : à 8 ans sait le Coran par coeur;

sa passion pour la science

ses maîtres : °Umar b. Sulaymân, al-Hâgg Sulaymân b. °Isâ, al-Hâgg muhammad b. °Isâ Âzbâr.

Puis, le frère de Amhammad Afayyas revint de l'Oman et d'Egypte après avoir terminé ses études supérieures. Le "Qutb" acheva avec lui ses études secondaires.

Sa jeunesse studieuse et son talent précoce (p.300)

C'est son frère al-Hâgg Ibrâhîm b. Yûsuf qui assura sa formation. Il lui en enseigna les sciences religieuses, la langue arabe, la logique, le calcul, l'astronomie, le tafsîr, le hadîth, le droit, l'histoire de l'Islam et l'histoire générale.

Le Qutb se signalait par ses dons tout à fait exceptionnels et son application, ne se contentant pas seulement des leçons de son maître, mais cherchant par lui-même. Les livres de grammaire et de rhétorique les plus hermétiques n'eurent bientôt plus de secrets pour lui (p. ex. al-Qutr et le Mugnî de Ibn Hasîm. A l'âge de 16 ans, il fit la performance de mettre le Mugnî de I. Hasîm en 5000 vers ! Sa profonde connaissance de la langue éclate surtout dans son commentaire du Coran. A 20 ans, il était déjà le plus grand savant du Mzab. L'enseignement et la composition s'offraient à lui

Un travailleur infatigable qui étudiait jour et nuit. il lut en particulier la bibliothèque de al-Hagg Ibrâhîm b. Yûsuf et celles du Cheikh 'Abd al-'Azîz al-Tamîni

Il avait en particulière estime le Cheikh 'Abd al-'Azîz. Son fils, le Cheikh 'Isâ mit gracieusement à sa disposition la bibliothèque de son père. Il lut in extenso les 12 ouvrages de 'Abd al-'Azîz, et les autres livres de cette bibliothèque. Il n'y avait pas de bibliothèque qui ne s'ouvrit au M'zab, sans qu'il ne s'empressât de la visiter d'emprunter ou de faire copier les livres qui s'y trouvaient.

Il épousa la fille d'un savant, le Cheikh 'Umar Natmûsnî pour hériter de la bibliothèque importante de manuscrits qu'il possédait.

son mariage secret avec la sayyida Sittî (p.304-305)
Il épousa aussi, après la mort d'al-Hagg Muḥammad Āzbâr, sa femme Karîma.

Une fois par semaine, il rendait visite au Cheikh Bâbâ b. Yûnus, le Cheikh de la mosquée de Ghardâia, et travaillait à sa bibliothèque de la maison des Etudiants.

Il profitait du départ des pèlerins pour se faire

rapporter des livres précieux du M.O., surtout des livres anciens. Sa préférence allait aux commentaires coraniques, et aux hadît, la loi religieuse, l'adab, les sciences arabes, les grands dictionnaires ~~de~~ langue. Sa bibliothèque comporte aussi des livres sur la médecine, le calcul, la géométrie (handasa), l'astronomie (al-falak).

L'éventail de ses lectures (p.306)

non restreint au Rite ibadite, mais aux autres qu'il étudie avec impartialité, et compare à l'Ibadisme. Sans esprit de parti, mais réfute avec preuve. Les autres Rites = Nos frères, nos gens..

Effectivement, sa bibliothèque renferme les livres essentiels des principaux Rites

Inventaire de la bibliothèque du Quṭb.. p.307

Dans sa maison particulière, le premier et le troisième étage étaient remplis de livres, le second était la salle d'enseignement. Il est assez extraordinaire qu'à cette époque de troubles, il ait réussi à rassembler au fond du Sahara des milliers de livres.

Il évitait la fréquentation du marché pour ne pas être distrait de son étude. Il fut Cheikh de la mosquée de Beni-Isguen et chef des 'Azzâba. On le consultait sur divers problèmes.

Entre les deux prières du soir, il donnait souvent des cours aux plus grands élèves, sinon, il faisait la lecture du Coran. Puis répondait, à sa bibliothèque, aux consultations qu'on lui demandait de tous les endroits d'Algérie, du Maghreb, d'Orient, d'Egypte, du Hijâz, de l'Oman, de Zanzibar. Il ne dérogeait jamais à cet emploi du temps, si ce n'est le vendredi, où il allait se reposer dans son jardin.

Le Qutb écrivain (p.313)

Les mobiles qui le poussèrent à écrire : amour de la religion et de la langue arabe.

direction du mouvement de la "Renaissance"

On compte plus de 100 ouvrages, très différents tant par l'importance, les genres, les thèmes traités

la plupart : commentaires, ḥadīṭ, tawḥīd, sciences religieuses

la cause : il vit la décadence de ces sciences. il écrivit, dans ce domaine, de savants ouvrages où il expose avec impartialité le point de vue de tous les Rites, que des ouvrages de vulgarisation

APERÇU SUR SON OEUVRE (p.314 ss)

elle comprend - des oeuvres originales

- des commentaires d'oeuvres anciennes

- mises en ordre d'oeuvres anciennes ou adaptations à l'époque actuelle

- des éclaircissements pour les mettre à portée des débutants ou d'étudiants avancés

Le commentaire et le ḥadīṭ

3 commentaires différents : Himyān al-zād liywm al-ma'ād : commentaire intégral du Coran. édité. 6 Tomes

al-taysīr, 7 tomes. édité.

Dā'ī al-'amal li yaum

al-amal, 4 gros vol. jusqu'à la sourate al-Nās. Il est manuscrit.

Dans le ḥadīṭ : - wafā' al-damāna fī adā' al-amāna, 3 Tomes

- Gāmi' al-Šaml (1 vol.)

- tartīb al-tartīb (1 vol.)

Tawḥīd : Hāsiya 'alā al-mūgaz (de Abū 'Ammār 'Abd al-Kāfi)

Šarḥ 'Aqīdat al-'azzāba (de Ibn Ġumay')

Šarḥ d'une partie du K.Ma'ālim al-dīn (de 'Abd al-'Azīz al-Tamīnī) qui est l'ouvrage capital au point de vue de la théologie.

en Fiqh : Sarh al-Nil. véritable encyclopédie de droit. Aperçus sur tous les Rites... C'est la base de l'exercice de la justice au M'zab. 10. Vol.

Les circonstances de composition du livre : Création à Alger d'une Revue des sciences juridiques. Des savants furent désignés pour recueillir des avis sur des questions déterminées. D'où volonté de Atfayyas d'exposer les positions des divers Rites, exposés, critiques, comparaisons.

- Sâmil al-Asl wal-far' (1 vol.): al-taḥarāt wal-ṣalāt. ouvrage inachevé.
- al-dahab al-hâlis (1 vol.). bien écrit.
- Gâmi' al-wad' wal-hâsiya. 1 vol. impr.
- Luqat Abî Mūsâ et Hayy 'alâ ḡâ-falâh (2 vol.) ou 3 vol. manuscrit. mais Luqat est imprimé.
- Sarh al-da'â'im pour les débutants et plus avancés
- Asâs al-tâ'ât sur la pureté et les obligations rituelles. livre pour débutants

sur les fondements de la loi religieuse :

- Sarh muhtasar al-'adl wal-insâf (de al-Šammâh) : livre classique des élèves du secondaire. non imprimé.

En Rhétorique :

- Fakk al-'âni min ribqat al-ma'âni. manuscrit

en tagwid : une urgûza sur les "lectures". (lithographiée)

en médecine : tuhfat al-hibb

en histoire : al-sâfiya. lithographié.

un autre ouvrage manuscrit.

encore beaucoup d'autres ouvrages. des lettres..

L'énigme de l'eau (p. 319)

sa poésie p. 320 ss.

Sa personnalité (p.323)

sa constitution robuste et sa résistance à la fatigue, modestie des vrais savants, égalité d'humeur. le respect qu'il inspire. Ne s'emportait que lorsqu'on contredisait la religion. propreté méticuleuse. la voix était faible, mais bien posée. Ses entretiens frappaient les masses par les nombreuses citations du Coran, de la Sunna, les sentences, les anecdotes de toutes sortes dénotant sa grande culture.

un homme profondément religieux, ayant la crainte de Dieu, ; Sa conduite s'inspirait du Prophète attentif aux requêtes des gens venant le consulter

simplicité avec les élèves. amitié avec le Cheikh al-Hâgg al-Nâsir al-Dâgûr

amour des pauvres (p.325)

Son attitude devant l'occupant. Son mépris de la puissance occupante. Récit d'une entrevue avec un général français. (p.328)

Le Sultan de Constantinople 'Abd al-Hamîd al-tânî lui accorda une décoration, id le Sultan Bargas de Zanzibar. Les Imams de l'Oman le gratifièrent de ~~décorations~~ grades académiques élevés. Il en reçut une du gouvernement français lorsqu'il publia la solution de l'énigme de l'eau.

En plusieurs occasions, lettres de protestations adressées au Gouverneur Général d'Alger, à l'occasion de projet de destruction de la grande mosquée d'Alger(?) ou du meurtre d'un officier en France.

son courage : Il se montre spécialement au moment de l'occupation du Mzab en 1882, violant la convention. le Qutb entreprend une guerre de diplomatie. Les autorités militaires essaient en vain de le corrompre. Il est même jeté, un moment, en prison.

Défense du monde islamique (p.332) ses prières pour le succès de la Turquie en guerre avec les puissances occidentales, dont il suivait dans le détail le déroulement, par la presse, ou des témoins. Quand l'Italie prit Tripoli, il invita les gens à faire des aumônes volontaires et à payer des armes aux résistan

Le réformateur de la société (p. 333)

toute cause la misère: celle des morts, ceux qui
en leur action - que la part du musulman est réservée à
l'autorité.

Il est des ennemis - on l'accuse de modernisme.

Réforme de l'éducation (n. 334)

critique des méthodes courantes.

Persécution - bannissement (n. 336)

la succès de ses cours, de ses consultations juridiques fit
des envieux qui voyaient mal la promotion rapide de celui
qui fut leur élève - qui reprochait aux autres savants
leur lenteur à reformer le peuple. - Il est expulsé de
leur de Bassorah.

A Bou-Noura (n. 337.) - son exil n'arrêta pas, bien
au contraire, son étude et sa production littéraire, son
enseignement et sa prédication - Il y ouvrit un collège.

Bassorah devint, grâce à lui, centre intellectuel

exil de 7 ans. en 12 ans? par des extrémistes musulmans

les gens sursis de Bassorah le rappelaient - certains
de ses collaborateurs (Abdallah b. Idriss p. 4). avaient
été exilés avec lui, ils venaient à Bassorah avec lui.

à B-Singem, il devint chef de "Azzāta, priostalim
à la mosquée - l'affluence revint - Toutes les villes du
Orzab venaient chercher le renouveau - l'esprit de parti
disparut, les misérables de un - année islamique.

"Abd el-Qādir al-Rag̃gāni, le Rawlid b.
al-Rawlid... étaient en relation épistolaire avec lui
le Qutb envoyait à al-Rag̃gāni certains de ses écrits par
quelques de bons relations.

Relations avec les autres villes du Orzab. (n. 340)

Situation de guerre en Berriane = pour les autres vi-
tesses du Orzab. la langue arabe en dialecte.

Il les visitait deux 2 fois par an, au printemps et
à l'automne, en y restant 15 jours - visite attendue
véritable fête.

Il préférait enseigner chez la littérature, histo-
rique, histoire, morale - Il interrompait les leçons reli-
gieuses - cette époque était pour lui temps de repos.

Il n'avait pas d'ennemi de ce 2 villes

Les leçons données à Guemra et Berriane (n. 344).

exhortation, conseil (أمر, 1), puis avec les "azzāta,
encouragement à la "renaissance".

4 leçons par jour par la mosquée.

leurs impressions - communication avec son auditoire.
lutte contre l'ignorance, le repliement, la stagnation

Après les cours donnés aux hommes, il donnait
des cours aux femmes à la mosquée et chez lui, spécia-
lement aux 'azzābiyyāt, en particulier
la directrice des 'Azzābiyyāt à Benioune, la sayyda
'Ā'īṣa بنت el-Nāṣir, très cultivée et de forte per-
sonnalité, qui à son tour enseignait les femmes et donnait
des consultations juridiques - quand elle fut trop
âgée pour suivre ses cours, il allait la visiter.

visite à Ouargla (n. 348) - même accueil enthousiaste
qu'à Benioune et Ghardaïa.

Voyages au Nord de l'Algérie (n. 350)

très fréquents à cause de son activité litt., et universitaire
difficultés à cause de l'occupation, qui voyager en libé-
raire eussent été, surveiller ses démarches.

Il fit 2 fois le pèlerinage

en 1303 (= 1882) lors de son 2^e pèlerinage (?) - liaison
avec de nombreuses personnalités, et surtout... comme on
l'encourageait à la lutte au village, l'usage avait
à chaque ville (Bou Saada, Ghardaïa, Bou) il

elles avait d'autres élèves - cette visite le zāwīya d'Al-Hāmil, son institut, y donna une leçon à Bord Bou Amrouj, Setif, Constantine, Bône école à Tunis ^{plus-jour} - accueil des royalistes - réceptions des savants - de la Zitouna, de la makhzen et le /savants.

à Medine, entrevue avec le cheikh zāwī Dāhlān savant de Medine ^{lui}, entretien sur des questions ^{relig.} scientifiques, état du monde musulman, secours le jour de l'Europe -

Il donna plusieurs leçons à Medine, "Vous serez plus à même de faire prospérer le musulman" lui dit Zāwī Dāhlān - Il fit profonde impression -

Je développais ces thèmes (nom de la relig...) de la nombreux correspondance qu'il entretenait avec les pays musulmans (Égypte, Hedjaz, Oman, Zanzibar, Oman)

Le ~~son~~ la considération dont il jouissait dans le monde islamique -

ses oeuvres lui valurent un gd renom, surtout ses ~~ouvrages~~ comment. du Nil, véritable encyclopede -

ses oeuvres de reformateur - et un des savants - Il entre en relation ^{épistol.} avec 'Abd al-

ami intime avec 'Abd al-Qādir al-Rāghibī - ^{corresp.} ~~lettres~~ envoi d'élèves

- al-Bawlūbī et al-Bawlūbī de Constantine - amitié avec lui alui. il le consultait sur questions relig.

- ^{journalier} je prends le nom le monde islamiq.

Estime des savants par le Qutb (n. 354)

nombreux poésies en son honneur.

avec Sulayman et Bâru.

- Sur l'œuvre d'éducation et d'enseignement (n. 358)

persuasion de son importance capitale

sur les ^{son œuvre} ~~livres~~ d'éducateur.

ses dires à traverser par toute l'Algérie

son amour ^{pour} ~~de~~ l'enseignement, dans particulier ~~sur~~ les

élèves, adeptes, initiés par sa

quelque amour de la science, et de ses soins

son savoir étendu et sa mémoire prodigieuse

étendre les élites.

- Sur le particulier pour l'éducation religieuse (n. 360)

avoir en la culture...

quelque la crainte de Dieu, crainte de Dieu.

la bonne conduite était un objet d'attention dans son

initiation

Le milieu mozabite fortement attaché à la religion,
et le respect pour les savants encourage cette culture.
à cette époque.

Constitutions d'accès à l'école du Qutb (365)

- savoir ^{arabe} et le Coran, pour sa notoriété: savoir de la šarī'a, les sciences arables.
- savoir les bases des sciences et les connaissances

obtenues:

- le "aqida" et-tawhīd d'al-ġihālī
- ou "caqīdat al-azḡāba de Umar b. al-Ġanayy
- l'aḡrūbiyya en gran.
- la prose: la première en Rā' de I. al-Nazar
- bon de hadīth (sur la morale)
- poésie (pour les sermons)
- des ouvrages choisis de littérature

les "sous-moyens"

- la nūbiyya de Abū Naṣr b. Nūḥ (sur le tawhīd)
- ^{la base de la}
- la base de "Qutb" de I. Hiḡān
- un certain nombre de hadīth, poésie, litt. en. de gran.

les grands :

- l'alfiyya d'I. Brālik (gran)
- " d'al-Sālimī (loi relig.)
- le "Samarqandiyya" (résumé)
- l'arḡūza en prose
- une comm. + poésies en hadīth, poésie, litt.

Ceci est un domaine de solides études, basé sur les livres et dans un nombre, et les matières latentes

Les sciences enseignées au Na-had' (n. 366)

- sc. juridico-relig.
- sc. langue arab.

- sc. juridico-relig. (šarī'a): comment., hadith, rawḥid, fiqh et ses fondements

- arab.: gram., rhét., prosodie

- litt.: sous l'angle de la morale. : avoir le but

de "Pacte" de ʿomīd et ʿāḥāl, enrichi de l'état civil polit., de belle prose.

notamment certains particuliers par a lue: l'avis de p et de litt.,

exemples de gram., qui facilitent après la tâche de l'écriture

avoir le litt. arabe, en savoir les principes.

appel au Coran pour illustrer les sciences: en droit, langue, morale, histoire...

il apprenait avec plus à apprécier la belle langue du hadith.

Il commençait la journée par les leçons les + difficiles, puis les moyennes vers le milieu du jour.

debutait avec cours à 6 h. sans interruption,

pas de leçon - puis au le dictation, ni un mot où accomplir la lecture, ni la vue de l'ouest en la certitude de qouyou, de valeurs, et de devoirs qui l'accompagne

un interrupteur se fait le jeudi et vendredi la nuit: composition.

Les Elris (amis bien et juste) (n. 370)

3 niveaux : primaire, 2nd, sup.

annoncer l'usage des 3 niveaux.

ce n'est qu'à la fin de sa vie qu'il s'occupa de son travail.

Les 3 niveaux existaient ensemble à son com.

Il commençait par s'adresser aux débutants, par un moyen, pour terminer par les grands, révision utile pour le 5^e niveau, ouverture d'esprit pour les débutants.

- Elris redarri

il comparait lui-même les Elris à ce qu'il n'a connu que par ses collègues.

le tafsir : dans al-Ba'idawi et le kaṣṣī d'al-Zamakhshari et d'autres - il compare le tafsir.

un troisième pas de l'avis favorable pour le tafsir, (hors études, au lycée supérieur) il écrit wafā' al-darri

son commentaire du wad' de Abū Zaynab, par les débutants, devant un ouvrage "gāmi" d'al-wad' wa l-ḥādīṣa

pour les moyens : K. al-ḥādīṣa de Abū al-Samā'ī, 3 vol.

le cours supérieur : le Nil de Abū al-'Azīz al-Tamīmī et engageait les étudiants à recourir à cet ouvrage pour se faire une opinion sûre et comparer avec les autres ouvrages.

- en tawhīd : de l'antique : 'aqīdat al-tawhīd de Jowā'id al-ġūtālī

course moyen : al-urūġay de Abū 'Ammār 'Abd al-Kāfī.

- ceux qui se spécialisent étudient ma'ālim al-dīn de la Wahān de 'Abd al-'Azīz al-Tamīmī.

lui-même en entreprise le commentaire, mais mourut avant de l'achever.

- en grammaire : al-Aġrumīyyan avec un comment. par les élèves

course moyen : al-ġabr de I. Hīšām

l'alfiyya commentée par al-Makūdhī

et commentée par I. 'Aqīl

pour le cours supérieur.

Le cours supérieur étudie le ḥuġrā de I. Hīšām.

il enseigna aussi al-Asmūnī, en gram.

- en rhétorique : cours sup. : Sa'id al-Dīn al-Taftāzānī.

morale et litt. : genā'īn al-Ḥayrāt, 3 vol.

Il devrait modifier le programme en fonction des aptitudes

de ses élèves

- il compose une urūġa en prose

- enseigna aussi la logique et le calcul à certains.

- bases du droit (Usūl al-fīqh) : par le cours moyen :

de la muḥtāsar et-'adā wal-usūf, en par-

un commentaire

par les étudiants de la 3^e université : Tal'at al-Jānis

de al-Sālimī.

Les livres au programme étaient vus en interne avant de passer à un degré supérieur. Il n'était pas exclu de l'année (parfois plus d'un an, au moins).

Certains élèves + leurs étudiants des livres + officiers.

Il enseigna 81 ans au Maroc. = un élève devenu à toutes sortes de postes : prédicateur, dans les maisons de prière, enseignants, leaders du mouvement national.

Son influence sur la Renaissance arabe (n. 376)

son contact avec de réformateurs et d'organisateur fut de lui le chef de la Nahda de la Sud

des milliers d'étudiants virent du Maroc et d'ailleurs et propagèrent l'esprit de la réforme. sans lui, le Maroc serait resté à l'époque d'Abū Zakariyyā et d'Abū al-'Ajj.

multa
in forma

disparitions de l'arabisation.

arabisation du Maroc.

lutte contre colonialisme.

Les Elèves de Abū fuyyās

- al-Sayyid Sulaymān al-Bārūnī et son frère Yahya
- et la réorganisation.
- al-Hājjī Ibrāhīm b. 'Iṣṣā al-Ibrīkī ;
- al-Hājjī al-Man b. Yahyā
- al-Hājjī al-Hājjī qāsim al-qāḍī et son frère al-Hājjī Bakr
- al-Hājjī Ibrāhīm b. Kānī. qui sont de Guernata.

d'El-Alterf : al-Hajj 'Umar b. Hammam Bakelli.

al-Hajj Mas'ud b. Ibrahim Qabbad

Sulayman b. Hajjū

al-Hajj Dāwūd b. Sa'ad b. Yāsūf

de Beni-Izguen : al-Hajj Sālih 'Umar, le 1^{er} sarras de
la S. algérien après le Qutb.

al-Hajj Ismā'il Zargūn

Ayyūb b. 'Abd Allah

al-Hajj Sulayman b. Aḥmad b. Isḥāq
son frère al-Hajj Sālih

al-Hajj Ibrahim

al-Hajj 'Abd b. Sulayman b. Maṣṭūr

al-Hajj 'Abd b. 'Umar Intijāz

Berriane : al-Hajj al-Nāṣir b. Ibrahim al-Dāḡūr (ch.
épinal de - lui)

A'Amāra b. Sālih tūsā, sergent des pieux, ensei-
gnant souffreteux des coloniaux.

Malike : Yahyā b. Sālih, un de leurs préfets.

haine, ^{unobéissance} et savoir, reformateur, eximie personnalité.

présenté par la autorité fr, pour être ladi, il refusa d'abord,

mais il accepta, sur les conseils du Qutb, de croire qu-

cette fonction ne soit assumée par des personnes

excellent Cadi.

à Ghardaïa : Bū Bakr b. al-Hajj Has'ad - chef de
la mosquée - riḥmānī - adīb - eut une vision
d'usurpation, d'où sortirent de deux bulletins, d'aut al-
Hajj Umar b. Yahya, prof. du Cheikh Baqūḍ - il fut
surveillé, espionné - tentative d'assassinat

· al-Hajj Yūsuf Hadīm, aveugle

· Sulaymān b. Bānūb, littérateur, poète, voyageur
ami de Bārūm.

un de ses élèves préférés : Sulaymān b. 'Abd Allah al-

Bārūm avoué par son père hām qu'il les com du Qutb - il
de son jura'dico idq.

lui enseigna le Θ^2 , l'hist, il resta 2 ans avant d'aller
en Égypte

- Ibrāhīm b. Yūsuf al-Fayyāsī, neveu des
Qutb

· le Cheikh al-Hajj Ibrāhīm Abū b. Yaqūzān

· Jālib b. Yahya b. al-Hajj Sulaymān, un
des leçons venue de son à Tun, des drois de 'Abd
al-'Azīz al-Ta'ālībī - fut usurpé

- le Cheikh Ibrāhīm b. Bānūb Imtiāz,
porta l'opinion de la relig de la Nord - fut porté à la
création de l'association des Ulema

- al-Hajj Alī b. al-Hajj Ibrāhīm, imām
de Guemra de 60 ans

- 'Abd Allah b. Ibrāhīm Abū b. 'Alī, Cheikh
de la mosquée de Guemra, et prof. de Baqūḍ

San genre de ul - (n. 372)

il avait une vie aisée

ayant de gr^{ds} biens à sa disposition, il acquiescait l'argent;

bon rable, renonça aux jūnis turco-gotans, bon unnie se consacra à sa tuelle ol' cūva- garde-robe bien garnie.

4 épouses

7 maisons - chaque épouse avait sa maison, une avec sa bibliothèque et la une'had, une pour ses habits, une pour son fils, la 7^e pour les hôtes - chaque maison: 3 étages.

culte un grand jardin bien tenu (le el-Hāgg^o Yūm).

sa gr^{de} bibliothèque avait des milliers de vol.

ses revenus: ses oeuvres, qu'il faisait recopier, et qui étaient vendues très cher

son beau-frère usique: le Sultan Barqāo de Zanzibar lui versait une pension mensuelle, Il voulait participer à son combat par la Ushūda, le Qubāo excepté à cause de la pitié et des nobles intentions de Sultan. Elans et amis commençaient à le considérer lui faisant de larges offrandes. - économe de sa femme il eut 8 garçons et 1 fille

bons relations avec les madabils et les Harāzīq.
de Nethili, lors d'un voyage lui rendant visite pendant
les fils.

Il mourut à la suite d'une infection.

Sa vie

né en 96 ans. sur les rives de la mer
s'est tenu le 23 Rabi' II 1332 (mars 1914)
son cortège funéraire : de toute la Syrie, des N.
plus de 7 mois, délégation de consolat
nombreux poésies, et discours

الأحد	27	25
الاثنين	28	26
الثلاثاء	29	27
الأربعاء	30	28
الخميس	01	29
الجمعة	02	30
السبت	03	31

ذو القعدة

09

Septembre